

Genève

Ils signent pour sauver l'Espace Rousseau

»PÉTITION - Anonymes et scientifiques demandent à l'Etat d'offrir à Rousseau la place qu'il mérite.

Il signait «Citoyen de Genève». Jean-Jacques **Rousseau** n'en était pas moins extrêmement critique envers la Cité. Est-ce la raison pour laquelle elle a tant de peine à lui rendre hommage et à lui consacrer un lieu digne de son nom? C'est ce que pensent ceux qui défendent l'existence de l'Espace **Rousseau**, créé il y a trois ans dans la maison qui l'a vu naître au 40, Grand-Rue et fermé depuis trois mois, alors que la fondation n'avait plus les moyens d'entretenir cet «itinéraire audiovisuel». Un endroit qui a tout de même vu 17 000 visiteurs s'y arrêter.

Gérald Sapey, son président, défend son existence bec et ongles. Il est soutenu par tous les membres et par des nouveaux venus, tel Jean Spielmann, ancien conseiller national PdT ou Michel Halpérin, président du Grand Conseil. «On ne peut pas continuer à ignorer l'homme que le monde entier célèbre pour son Contrat social. »

Hier, c'est une pétition riche de 1500 signatures qui a été déposée en main de la sautière de la République pour qu'elle la transmette au Conseil municipal de la ville et au Grand Conseil. Une pétition qui demande aux autorités de donner le coup de main — 150 000 francs — nécessaire au maintien de l'Espace et d'encourager sponsors et mécènes. «Cette pétition, signée notamment par une centaine de membres de la communauté savante, suisse et étrangère, ne fait pas doublon avec la motion que nous traitons actuellement», affirme Florence Kraft-Babel, présidente de la Commission municipale des arts et de la culture.

La commission, qui a déjà entendu de nombreuses personnes, doit encore auditionner le conseiller d'Etat Mark Muller, en charge du Département des constructions. Car si la subvention est demandée à la ville, plus généralement en charge des affaires culturelles, c'est l'Etat qui détient l'immeuble où **Rousseau** est né.

LAURENCE NAEF